# LA FOLIE climat tendu sur l'écosystème



Alain Tredez (Dit "Trez"), sans titre, dessin. 2e moitié 20e siècle

L'intelligence de l'homme s'arrête quand il commence à scier la branche sur laquelle il se trouve.

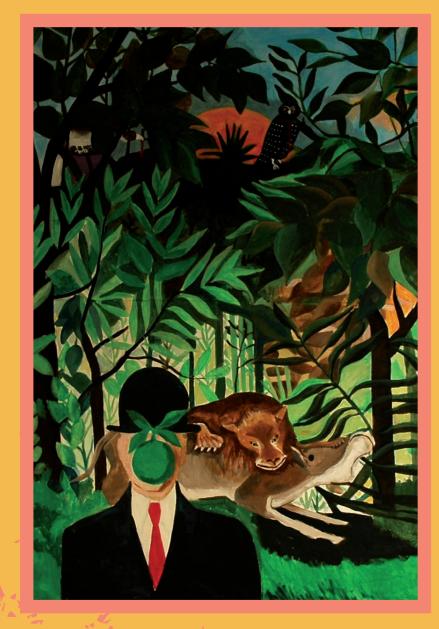
La branche, le tronc, la forêt.

Des espèces disparaissent, l'air pur se raréfie, la nature se vend et se consomme jusqu'à épuisement.

On tire les draps d'un côté, les déséquilibres se creusent, mais le climat se dérègle pour tout le monde.



## CANCER DU POUMON DE LA TERRE



Guy Bodson, *Douanier Rousseau et Magritte*,
Collage – peinture, vers 2000

La forêt amazonienne n'est pas patrimoine mondial de l'UNESCO dans sa totalité. Elle a le malheur d'avoir poussé sur des gisements de gaz, bien plus importants que la vie des hommes, des animaux et des arbres millénaires et que l'intérêt à court terme de la déforestation...

Des arbres capables d'absorber de grandes bouffées de dioxyde de carbone (CO<sup>2</sup>), l'un des gaz à effet de serre qui nous causent tant de soucis...

Grâce à la photosynthèse, ils en font de la biomasse (énergie naturelle) et de l'oxygène, mais entre l'augmentation artificielle du CO<sup>2</sup> dans l'air et le massacre forestier, il y a comme un déséquilibre.

La nature était bien faite...

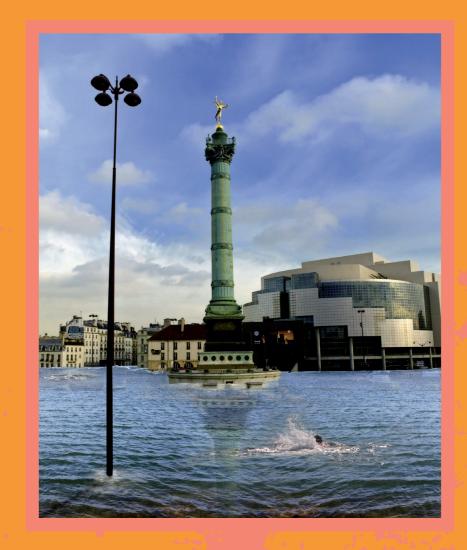


## SURCHAUFFE AU GAZ

Gaz à effet de serre (GES) et nuages permettent à la terre d'emprisonner l'énergie solaire nous évitant ainsi une congélation certaine.

L'emmagasinage de chaleur s'intensifie grâce à la human touch : un peu de CO<sup>2</sup> et de méthane par-ci, un peu de protoxyde d'azote par-là, quelques coups de pschitt et le tour est joué!

On obtient des GES plus denses, un climat déréglé, une biodiversité perturbée, de la banquise qui fond...
Aujourd'hui, la fonte du permafrost, immense réservoir de carbone organique, menace de libérer une masse de CO2 et de méthane sans précédent.



Hervé Bernard, *La place de la Bastille inondée*, Paris, photographie d'art, 2010



Joanasi Kaitaq, Ours polaire, sculpture, 2010



### OZONE Ó DÉSESPOIR

L'ozone étant un gaz à effet de serre, pourquoi ne pas se réjouir du fameux trou creusé par le CFC ?

Parce que cet ozone-là est dans la stratosphère et filtre les ultraviolets du soleil. C'est au niveau de la troposphère que les gaz à effet de serre posent problème - on y retrouve d'ailleurs l'ozone nocif avec ses pics de pollution.

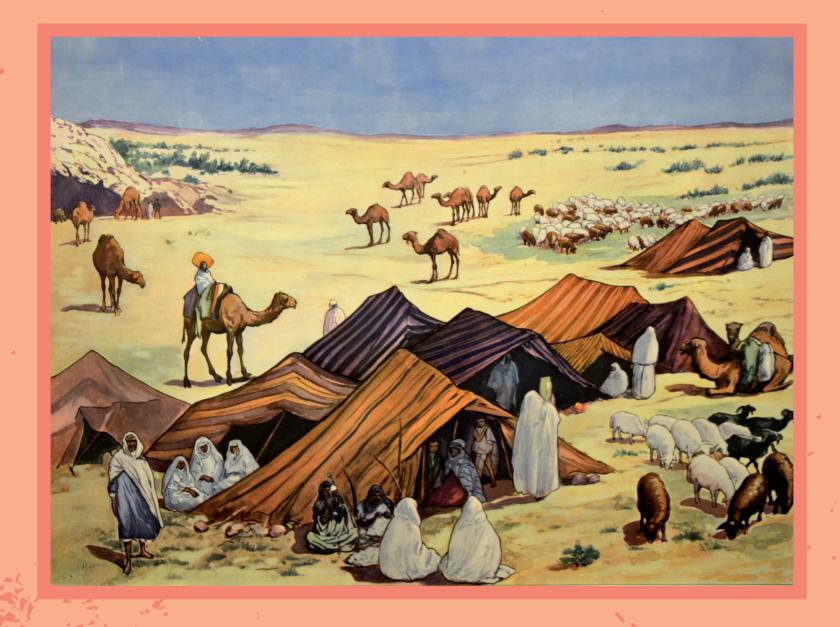
Le trou dans la couche d'ozone augmente les risques sanitaires (cataractes, brûlures, cancers, vieillissement cutané...) et a de graves conséquences sur la biodiversité comme la réduction de la photosynthèse - et donc de l'absorption de CO<sup>2</sup> - et la disparition du plancton.



Axel Kriloff, Monolith II, peinture, 2001



# DÉSERT POUR TOUT LE MONDE!



Auteur non communiqué, *Un campement de pasteurs nomades,* planche pédagogique, années 1950-1960

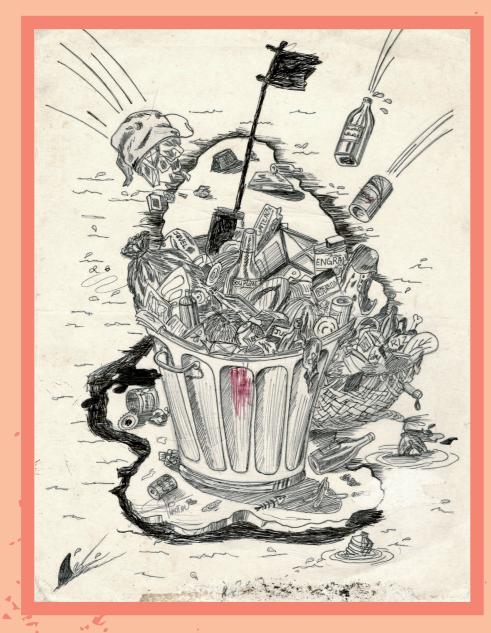
Après avoir bu toute l'eau d'un lac, Las Vegas envisage de se servir dans des eaux souterraines 500 km plus loin. L'Iran s'assèche dangereusement à force d'irrigation, de dérivations et d'évaporation. Et la plupart des pays cultivateurs vident le sol de ses précieux minéraux.

Mention spéciale pour l'extraction du gaz de schiste qui cumule pollution de la nappe phréatique et production de GES.

Surconsommation d'eau, agriculture intensive et réchauffement climatique sont trois conséquences de l'intervention humaine qui peuvent conduire tout droit à la désertification pure et simple de la planète. Et on n'aura plus rien pour fêter ça, ni raisin, ni eau.



# NOIR C'EST NOIR



Rebecca Kulimoetoke, sans titre (poubelle), dessin, vers 2000

Emanation de particules fines, surplus de gaz à effet de serre, dégazages, marées noires, déversements discrets de produits toxiques, poubelles en orbite... La pollution est partout.

On la respire, on l'ingère et on l'impose à notre écosystème.

Un nouveau continent de déchets s'est formé dans le Pacifique-Nord.

Les tortues s'étouffent avec le plastique qu'elles prennent pour des méduses, les oiseaux mangent du plastique, les poissons mangent du plastique et leurs prédateurs mangent du plastique.

Au moins, ça les change du mercure.



## ETBLEU C'ESTROUGE

On se demandait pourquoi les baleines et les dauphins venaient s'échouer sur les plages. On leur prêtait même des tendances suicidaires, or il s'avère que la dépression n'est pas derrière tout ça.

L'Armée, l'industrie maritime et les compagnies pétrolières ont mis au point des sonars ultra-puissants dont les impulsions causent des lésions irréversibles aux mammifères marins. Leurs ouïes grillent, c'est prouvé, mais ce ne sont que des animaux...

La pêche à la dynamite explose les poissons et les coraux, mais ce ne sont que des poissons et des coraux...



Michel Palacios (dit Paella), Comme un poisson ... dans l'eau ... , affichette, vers 2000



# CATASTROPHES ARTIFICIELLES



Entre les conséquences indirectes de la surexploitation de la planète, les erreurs humaines et les horreurs inhumaines, on peut se demander si l'homme n'aurait pas le gène de l'autodestruction dans son ADN.

Bombes atomiques, catastrophes nucléaires, explosions d'usines chimiques, éradication d'espèces, génocides et massacres en tous genres sont autant de signes d'un monde qui mériterait une bonne séance de yoga.

Sergio Birga, Tour de Babel, dessin, 1983



### SOLEIL VERT



Jean Cabut (dit 'Cabu'), Histoires de vache folle, dessin, 1996

Ce film où l'homme devenait cannibale sans le savoir est devenu réalité chez les animaux et on en a vu les limites. C'est en mangeant de la farine de vaches infectées qu'on a rendu la vache folle et mis l'homme en danger. Tout le monde a été trompé : l'herbivore est devenu carnivore et le carnivore charognard... La science-fiction nous rattrape aussi avec le clonage et les **OGM.** Des questions éthiques se posent. Doit-on considérer ces prouesses génétiques comme une adaptation de l'homme? Doit-on se transformer en maïs pour être plus résistants ?



Philippe Soulas, sans titre, dessin, 2e moitié 20e siècle



## DIGESTION DIFFICILE



Les excès sont aussi dans nos assiettes.
Ironie du sort, on peut avoir un gros ventre
pour deux raisons : la surconsommation et
la malnutrition. Dans les deux cas, on en
meurt mais dans le second, on mange de la
terre pour se remplir l'estomac.

La répartition des ressources et des richesses est parfaitement injuste. Comme pour se déculpabiliser, l'industrie agroalimentaire des pays boulimiques met du poison dans les aliments : pesticides, bisphénol, acides gras trans, additifs et autres exhausteurs de goût réputés toxiques à long-terme.

La folie des hommes est heureusement pointée par de plus en plus de doigts...